Bibliothèque cantonale Sion

№ 65 — 4me année | Le numéro : 5 centimes | Samedi 2 Juin 1906

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine . .	11.—	5.50	3.—
Cafés, Hôtels et Pensions	5.70	2.85	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.
Le „BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplement au prix de fr. 0.60 par semestre

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes) . . .		50 cts.	
Réclames		40 cts.	

L'abonnement à l'année 1906 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du «Journal».

Baromètres-Maisonnettes
lesquels sont si appréciés ont de nouveau reparu, représentant une église avec portique ainsi que deux petites et une grande tour. Couleur arc-en-ciel, superbe. Prix par pièces **95 cent.** Vaut le double.
579 Expédition **W. MAGG,** TŒSS près Winterthour.

A remettre de suite
LE BUREAU D'AFFAIRES
J. Gillioz à Monthey
(Recouvrements, assurances, placement d'employés) fondé en 1900. Belle situation assurée à personne ayant travaillé chez agent d'affaires, avocat ou préposé. Prix et conditions très favorables. 581
S'adresser à **J. GILLIOZ, Régisseur et Agent d'affaires,** (Successeur de D. Perrier) **à Genève.** H-32769-L

A LOUER
une chambre meublée
S'adresser au bureau du Journal.

CAFÉ bon marché et excellent. 5 kg. frs.

CAMPINAS, vert, fin, choisi,	7.50
SALVADOR, » » »	8.50
JAVA, jaune, extra gr. grains	9.—
SALVADOR, perlé, vert, fin,	9.—
JAVA, jaune, supérieur,	12.—

Cafés torréfiés 2 1/2 kg

MELANGE SUISSE, } garant. pur de goût	4.50
MELANGE de Lenzbourg	5.—
DOMINGO, perlé, extra fin,	6.75

Franco contre remboursement.
Demandez la liste des prix 575
H-3325-Q **J. Bertschinger-Hirt, Lenzbourg.**

MAISON V. MACCOLINI
Via Cesare Correnti, 7, Milan
Marca di Fabbrica MANDOLINO
MANDOLINES en palissandre et nacre Fr. 13, 15.75, 19,75
Qualité extra: **Fr. 25, 30, 150**
GUITARES; Fr. 7.50, 12, 15 à 100
Aristons, Flûtes, Clarinettes
Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est envoyé gratis.

PLUS DE
50 MILLIONS DE FRANCS
dans l'espace de 24 mois
Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un
SYNDICAT
avec fr. 5 ou fr. 10.
Cotisation mensuelle (ou fr. 220, versement net)
Que personne ne néglige de demander le prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco. 555
EFFECTENBANK à BERNE

5 à 20 francs par jour à tous,
Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Genève. 545

!!NERVOSAN!!
la plus grande conquête de l'art de guérir moderne. Recommandé par M. M. les médecins contre la W 149 S
NERVOSITÉ
l'abattement, l'irritabilité, l'insomnie, les migraines nerveuses, la nevralgie, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes, ébranlant les nerfs la neurasthénie etc. en toutes formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Reméde fortifiant le plus intensif de tout le système nerveux. - Prix **Fr. 3.50** et **fr. 5.** En vente chez M V. PITTELOUD, Pharmacie, Sion. 573

50 voitures
à vendre : Breaks, Victorias, Vis-à-vis Landaus, Chars de chasse, Phaëtons, Tilburys. Cabriolets, Ducs, Chars à bancs Camions, etc. 533
GIRARDIN, rue du Lac, 12, Genève.

Sage-femme I. Cl.
Mme Vve **Blavignac,** Genève
3 Rue des Paquis (près la gare)
Reçoit pensionnaires. Traitement des maladies de dames. Consultations et par correspondance. 4-4

En 2-8 jours
les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent : 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau anti goitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles*, 1 flacon **fr. 2.20.**
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

Madame **C.Fischer à Zurich,** rue du Théâtre 20, envoie franco et sous pli, contre 30 cent en timbres, sa brochure traitant de la 69
Chute des cheveux
et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

Traitement d'après les procédés naturels de **J. Kessler.**
Guérison certaine de Rhumatismes invétérés, Maux d'estomac chroniques, Goîtres, Enflures des glandes, Blessures et ulcères, etc.
par
Fr. KESSLER-FEHR,
(ci-devant Kessler, chem.)
Fischingen, Thurgovie.
Une brochure avec témoignages de cures heureuses est à la disposition de qui en fera la demande.
Guérison dans la majorité des cas. 148
Pharmacie Fischmarkt Bâle — Pharmacie Lobeck Herisau — Pharmacie du Jura Bienne — Pharm. Rebleutern Berne

Thés de Ceylan de Chine 467
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
GENEVE
Demandez ce thé à votre épicier

DEMANDEZ PARTOUT les
Encres d'Aarau
de SCHMUZIGER & Cie 475
Reconnues les meilleures.

AVIS IMPORTANT
A l'occasion du prochain sulfatage
554
les ateliers de construction
de St-GEORGES, SION
viennent d'installer **un moulin spécial à cylindres** pour **la mouture** à façon du
Sulfate de cuivre en cristaux
afin d'en faciliter l'emploi par la dissolution instantanée, étant donné la finesse de la mouture.
S'adresser directement aux
Ateliers de St-Georges
à SION

Voulez-vous gagner un demi MILLION?
Souscrivez immédiatement à un **Panama à lots** payable par mensualités, premier versement **cinq francs** : six tirages par an, **lots de 500,000, 250,000, 100,000 francs** etc. par an, **3,390,000 francs de lots.** Celui qui n'est pas favorisé d'un lot touchera toujours **le double de ses versements**, c'est donc une simple économie pouvant amener la fortune. Dès le premier versement, le souscripteur a droit à la **totalité des lots.**
TIRAGE PROCHAIN : 15 JUIN GROS LOT : 250,000. 561
Ecrire de suite à la **Caisse française, 19,** rue Haxo, **MARSEILLE** qui enverra la notice explicative.

TIRAGE DEJA LE 21 JUIN
Grande Loterie d'Argent
garantie par l'Etat de HAMBOURG
consistant en 92000 Billets, dont 44655 Lots et 8 primes
partagés en 7 classes.
La somme totale des prix s'élève à
Huit Millions 691085 Marcs
Le plus gros lot au cas le plus heureux suivant § 9 du plan sera
600000 Marcs ou 750000 Francs
spécialement

1	à	300000	=	300000
1	à	200000	=	200000
1	à	100000	=	100000
2	à	60000	=	120000
2	à	50000	=	100000
1	à	45000	=	45000
2	à	40000	=	80000
1	à	35000	=	35000
2	à	30000	=	60000
7	à	20000	=	140000
1	à	15000	=	15000
11	à	10000	=	110000
36	à	5000	=	180000
83	à	3000	=	249000
160	à	2000	=	320000
428	à	1000	=	428000
583	à	300	=	174900
26890	à	169	=	4544410

16451 à M. 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.
Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent **garantie par l'Etat,** est le prix pour un

entier billet original	**Fr. 7.50**
demi „ „	**„ 3.75**
quart „ „	**„ 1.90**

contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.
Kaufmann & Simon
Maison de banque et change
à Hambourg.

GALA PETER
G. 1729 a **LE PREMIER DES CHOCOLATS AU LAIT** 580 A

Lot principal ev. **600000** marcs soit **750000 fr.** en or — **ANNONCE DE FORTUNE** — LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat
Premier tirage le 21 Juin
Invitation à la participation aux
CHANCES DE GAIN
aux grands tirages des primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels
9 MILLIONS 025,285 MARCS
seront sûrement tirés.
Dans ces tirages **avantageux,** contenant selon le prospectus seulement 92000 billets, les LOTS suivants DOIVENT ÊTRE FORCÉMENT GAGNÉS en 7 tirages dans l'espace de quelques mois, savoir :
Le plus gros lot possible, est éventuellement **600.000** marcs soit Fr. **750.000** en or. En spécial il y a les suivants lots principaux :

1 primes à 300000 marcs			1 lots à 40000 marcs	
1 „	200000 „		1 „	30000 „
1 „	60000 „		7 „	20000 „
1 „	50000 „		1 „	15000 „
1 „	45000 „		11 „	10000 „
1 „	40000 „		31 „	5000 „
1 „	35000 „		83 „	3000 „
1 „	30000 „		127 „	2000 „
1 lot à	100000 „		417 „	1000 „
1 „	60000 „		577 „	300 „
1 „	50000 „		147 „	200 „

La loterie contient en somme 42695 lots et 8 primes parmi 92000 billets, de sorte que presque la moitié des billets émis doit sûrement gagner. Les primes sont des gains additionnels, échéant dans chaque tirage au billet respectif qui sera tiré le dernier d'un lot principal conformément au règlement du prospectus.
Le plus gros lot possible du 1er tirage est de Mk. **50000,** celui du 2e tirage Mk **55000,** 3e Mk **60000,** 4e Mk **65000,** 5e Mk **70000,** 6e Mk **80000** et celui du 7e tirage final.
Marcs 600000 soit fr. 750000.
L'émission des billets se fait en billets entiers, demi et quarts de billets. Le demi, respectivement le quart de billet ne donne droit qu'à la moitié, respectivement qu'au quart de la somme gagnée par le numéro du billet.
J'expédie les billets, donnant droit au PREMIER tirage, officiellement fixé
au prix net de Francs **7.50** le billet entier
„ **3.75** le demi-billet
„ **1.90** le quart de billet.
Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.
Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue.
Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement : 50 centimes.
A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant jusqu'au **21 JUIN** 408
en toute confiance à
Samuel HECKSCHER senr.,
Banquier à **Hambourg.** (*Ville libre*)

Myliuséche Forst „& Guts" Verwaltung, Ulm
DEPOT A AARBERG (Canton de Berne)
VIGNERONS — *Marque Feuillage de vigne* — AGRICULTEURS
HORTICULTEURS — JARDINIERS
Si vous désirez obtenir une bonne récolte ne traitez vos plantes qu'avec la
CRISTAL-AZURINE
(bouillie de cuivre ammoniacal)
Marque déposée **Marque déposée**
Couronnée dans les expositions agricoles
recommandée par des assemblées viticoles et horticoles, diverses applications dans les vignobles du Domaine royal deWiesbaden, introduite en 1902 par le Ministre hongrois de l'Agriculture. Attestations et nombreux éloges des premières autorités de la viticulture et de l'agriculture.
Moyen préventif et curatif le plus efficace, le plus commode, le plus radical et le meilleur marché contre la Peronospora de la vigne. 578
contre les maladies causant la chute des feuilles chez les arbres fruitiers, la pomme de terre, la betterave, les arbustes, etc. (*H-73540*)
contre leurs parasites, tels que le charbon, la rouille et les insectes. **Le meilleur liquide pour faire macérer les céréales et semences.**
Expédition: en caisses de 25, 50 et 100 kg ou paquets d'essai de 5 kg (avec petites portions et mode d'emploi) à 3 fr.60 le kg., pris en dépôt, contre remboursement.
Pulvérisateurs au prix de revient
Rabais aux revendeurs
La Cristal-Azurine est immédiatement dissoute à l'eau froide et prête à l'emploi, **elle engraisse les feuilles.**
La Cristal-Azurine est plus avantageuse que le sulfate de cuivre avec la chaux ; elle épargne du travail et est plus propre
La Cristal-Azurine ne devrait manquer chez aucun viticulteur, horticulteur, agriculteur et jardinier.

FROMAGE maigre
pâte tendre et salé. par meule de 15-20 kg. à85 ct, le kg. En détail depuis 5 kg. à 95 ct. le kg. Envoi contre remboursement. **C. Wælti, Ruetlingen.** Berne.

SAVON D'OR Schuler
AUX BELLES DAMES.
Du linge vous voulez une blancheur parfaite
Mais pour ce résultat, voici ce qu'il vous faut :
Un peu de Savon d'Or et puis ce qui complète
Du soleil succédant aux ondes du ruisseau.

Manufacture de sacs en papier
Papier d'emballage
E. ANTHONIOZ
Jacques WILLIGER, Fribourg
successeur
PLACE NOTRE-DAME 574

3 Avantages
sont offerts grâce à mes *achats en gros* ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures :
1° la bonne qualité!
2° la bonne forme!
3° le bas prix!

par exemple :	Nos.	Frs.
Souliers forts pour ouvriers, ferrés, Ire qualité	40/48	7.50
Souliers à lacer pour messieurs, crochets, ferrés, solides.	40/48	8.50
Souliers de dimanche à lacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants	40/48	9.—
Souliers pour dames, ferrés, solides	36/43	6.—
Souliers de dimanche à lacer pour dames, avec bouts, solides et élégants	36/42	7.—
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes	36/42	7.50
Souliers pour garçons et fillettes, solides	26/29	3.80
Souliers pour garçons et fillettes, solides	30/35	4.80

Grand choix de chaussures en tous genres.
D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Etranger, sont à la disposition de tout le monde.
Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure qu'on offre si souvent sous des désignations trompeuses et qui ne se distinguent que par le bon marché, et *non pas par la solidité.* — Garantie pour chaque paire. — Echange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations, *gratis et franco.*
Rod. Hirt, Lenzbourg.
La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.

Bulletin politique

La situation politique en Autriche

Le prince de Hohenlohe qui avait été récemment nommé président du Conseil autrichien, a donné sa démission.

La crise ministérielle provoquée par cette démission inattendue, a causé une vive surexcitation des esprits; et chose inouïe, on ne trouve pas de candidats à la succession des ministres.

Personne ne veut de cette tâche ingrate.

* * *

Les élections danoises

Mardi ont eu lieu au Danemark les élections générales pour le Folkething (Chambre basse). Elles était d'une particulière importance, étant donné la situation assez difficile du ministère et sa majorité faible dans cette Chambre.

Des 114 membres du Parlement qui se représentaient devant les électeurs 59 étaient ministériels convaincus et formaient le parti du centre, 15 étaient radicaux, 16 socialistes, 12 modérés de gauche et 12 conservateurs.

Le gouvernement avait jusqu'ici pour lui dans sa politique de défenses militaires ,la pierre d'achoppement parlementaire danois. les modérés et les conservateurs, soit un total de 83 voix contre 31. Mais M. Christensen, premier ministre, a comme collaborateur au ministère de la justice M. Alberti, homme remarquable ,mais également impopulaire au Parlement, où il a contre lui la coalition de la gauche et de la droite, soit 56 députés. Dans le pays ,on craignait en conséquence des élections défavorables au gouvernement ;mais celui-ci est resté à peu près sur ses positions.

Les membres du Folkething nouvellement élus seront ainsi répartis:

Parti du gouvernement, 55; socialistes, 24; droite 13; gauche modérée, 9; radicaux, 11; indépendants, 2.

Le parti du gouvernement a gagné 4 sièges et en a perdu 6; le parti socialiste en a gagné 4 et perdu 3; la gauche modérée en a gagné 1 et perdu 5.

Les élections donnent donc au gouvernement une majorité de 77 voix contre 38 sur les questions militaires, mais la coalition de la droite et de la gauche contre M. Alberti donnerait à l'opposition 57 voix contre 55 au gouvernement. Restent les deux indépendants. Le succès des socialistes est le fait saillant des élections.

CONFEDERATION

Budget fédéral

Les demandes de crédits supplémentaires pour 1906, 2e série, s'élèvent à 6,253,000 fr. De cette somme totale, les demandes suivantes se rapportent à des arrêts fédéraux pris par l'Assemblée fédérale depuis l'établissement du budget: 957,000 francs au Département de l'intérieur; 5,090,000 fr. au Département militaire pour l'équipement de montagne de l'infanterie, le renouvellement du matériel de l'artillerie de montagne et l'augmentation des stocks de munitions. Le message du Conseil fédéral ne mentionne que pour 192,505 fr. de demandes de crédits supplémentaires proprement dits.

VALAIS

Les fêtes du Simplon

Les fêtes du Simplon qui ont rempli toute cette dernière semaine de mai, s'achèvent en Italie. Rarement fêtes nationales n'ont soulevé un enthousiasme aussi vibrant tant en Suisse, dans les cantons de Valais, Vaud et Genève que dans le nord de l'Italie.

Les invités italiens qui ont passé le Simplon ,le 28 mai et l'ont repassé mercredi, accompagnés des invités fédéraux, ont partout, dans notre Suisse hospitalière, reçu l'accueil d'un peuple ami, heureux de pouvoir fraterniser avec les enfants d'une nation que la grande œuvre du Simplon rapproche de nous. Le même sentiment a été manifesté en ces jours d'allégresse par nos distingués hôtes italiens; eux aussi paraissent éprouver un vif plaisir de fraterniser avec les Suisses.

Nous ne voulons pas entrer dans tous les détail des fêtes; notre journal n'y suffirait pas; qu'il nous suffise de jeter un rapide coup d'œil d'abord sur les deux premiers jours et ensuite de donner un compte-rendu plus étendu de la journée du 30 mai qui a été celle du Valais ,et qui au témoignage de tous a été fort belle.

LA PREMIERE JOURNEE
BRIGUE ET LAUSANNE

Lundi matin ,partait de Milan, un train spécial décoré de fleurs et de drapeaux. Il amenait les invités italiens aux fêtes du Simplon: les ministres Guicciardini et Pantano, les représentants de la Chambre du Sénat, des mumunicipalités de Milan, Gênes, Turin, etc., et un certain nombre de notables fonctionnaires.

Le gouvernement valaisan avait délégué à Brigue, pour recevoir les invités, MM. Burgener, vice-président, de Preux, chef du dép. des travaux publics et Couchepin ,chef du département de justice et police.

M. Burgener prononce le discours de réception; une collation est offerte à ce même buffet de la gare qui neuf jours plus tôt avait servi de salle de banquet à l'arrivée du roi Victor-Emmanuel III

Le train traverse ensuite le Valais conduisant les invités italiens à Lausanne où doit avoir lieu le banquet d'inauguration offert par le Conseil fédéral. Une demi-heure plus tard arrivent de Berne par train spécial une partie des invités suisses.

Un grand cortège historique s'organise et traverse les rues de la ville décorée avec luxe. Une foule immense qu'on évalue à près de quatre-vingt mille personnes regarde défiler le cortège où figurent entre autre un groupe de mineurs du Simplon avec une perforatrice et une vieille diligence du Simplon. Le cortège comprend six parties: Epoque de Savoie (XIVe siècle); époque bernoise et réforme (XVIe siècle); XVIII siècle; milices moyens de transports, société lausannoises.

Il compte 700 participants.

Après le cortège ,les invités prennent place autour des tables dans les grandes salles du Palais de Rumine ornées avec magnificence. A l'extérieur, autour du Grand Escalier, les Vieux Suisses, de la fête des vignerons, forment la garde d'honneur.

Le banquet, dont nous ferons grâce du menu à nos lecteurs, est un vrai festin de Sardanapale, arrosé des crus les plus divins, comme le Marsala Florio de 1894, le grand vin mousseux Mauler, de 1898.

Au dessert M. Forrer président de la Confédération salue les invités italiens et suisses. Il rend hommage à tous ceux qui ont contribué au percement du Simplon; gouvernements qui ont voté des subsides, constructeurs ,personnel technique, ouvriers, «qui dit-il, pendant sept années consécutives ,ont fourni ces milliers d'équipes dont l'effort répété des milliards de fois a percé la roche.»

M. Forrer termine en disant: «Que la bénédiction du ciel repose sur cette nouvelle création du travail humain! Que la paix et l'amitié dans le respect des droits mutuels règnent à jamais entre les deux Etats réunis par le Simplon! Que la parole échangée, il y a peu de jours, entre le souverain d'Italie et le Conseil fédéral ,soit confirmée en cette assemblée! Je porte mon toast à l'Italie, à son roi, à son gouvernement, à son parlement et à son peuple. Qu'ils vivent!»

Le ministre italien Guicciardini apporte à son tour le salut du gouvernement et du peuple italien au gouvernement et au peuple suisse.

Au sortir du banquet, à dix heures et demie une brillante illumination donne à la ville de Lausanne, un aspect vraiment féerique.

De l'avis de tous, cette première journée des fêtes du Simplon laissera par sa splendeur un inoubliable souvenir.

LA DEUXIEME JOURNEE
GENEVE-VEVEY-MONTREUX

Mardi, au matin, les bateaux «Général Dufour et «Montreux» richement pavoisés transportent les invités à Genève. Au moment où M. Forrer et le ministre Guicciardini vont s'embarquer, deux fillettes leur remettent de superbes bouquets.

Les bateaux s'éloignent à 10 minutes d'intervalles aux sons des orchestres qui jouent la Marche royale italienne et le Cantique suisse; tandis que le canon tonne.

Superbe est cette traversée du Léman et non moins belle, la réception à Genève.

Genève comme Lausanne, est superbement décorée. A l'arrivée des bateaux, le grondement du canon se mêle à la voix puissante de la «Clémence» le bourdon de l'église de St-Pierre, et aux sons des musiques militaires.

M. le conseiller d'Etat Vincent souhaite la bienvenue aux invités.

Une vingtaine de jeunes filles aux cheveux parés de fleurs et de rubans aux couleurs genevoises, passent devant le groupe des mineurs du Simplon, en habit de travail et déposent sur leur front des couronnes de laurier: émouvant tableau qui impressionne profondément les assistants.

Le comte Guicciardini s'approche des mineurs et leur serre la main tandis que M. Forrer s'entretient avec les jeunes filles.

Les invités se rendent ensuite à l'hôtel National pour le déjeuner offert par le gouvernement genevois.

M. Henri Fazy, président du Conseil d'Etat, prononce le discours de réception auquel répond M. Comtesse, conseiller fédéral.

M. Tancredi Canonico, président du Sénat italien, prend à son tour la parole; il remercie le Conseil fédéral et la ville de Genève de l'accueil cordial qui est fait aux hôtes italiens: «C'est toujours, dit-il, avec un vif sentiment de joie et de sympathie, que je viens sur le sol de la Suisse, de cette fillle aînée de la liberté qu'elle a pu garder intacte par sa probité et son travail, de même que, par son hospitalité généreuse, elle a pu conquérir l'amour de tous les peuples.»

Après le déjeuner, les invités partent par trois trains spéciaux. Ils se déclarent enchantés de la sympathique manifestation des Genevois.

A Vevey, nouvelle et cordiale réception sous les ombrages de la promenade du Rivage. Les Cadets et les Cent Suisses de la fête des vignerons font la haie. Du vin, des glaces, du thé, du chocolat et des bonbons sont offerts par de fraîches et accortes jeunes filles.

De Vevey, les invités prennent le bateau pour Montreux, la délicieuse cité du Léman, où le Conseil d'Etat vaudois offre à son tour un banquet royalement servi au «Montreux Palace» et au «Grand Hôtel». M. Décoppet, président du Conseil d'Etat, prononce le discours de réception au «Montreux Palace» et M. Etier, vice-président, au Grand Hôtel. A M .Etier, répond M. von Arx, président du Conseil d'administration des C. F. F. qui apporte un salut chaleureux et reconnaissant au peuple vaudois.

Au Montreux Palace, M. Hirter, président du Conseil national, répond à M. Décoppet.

On entend encore deux orateurs italiens dans l'un ou l'autre hôtel: ce sont MM. Morpurgo, sous-secrétaire d'Etat de l'agriculture et du commerce, qui porte un toast à la Suisse unie à l'Italie et le comte Torrigiani, vice-président de la Chambre italienne qui prononce un fort beau discours à l'adresse de la Suisse.

Le soir, illumination de la ville et fête vénitienne sur le lac; les golfes de Clarens et de Territet sont sillonnés de bateaux lumineux. Les hauteurs resplendissent de feux multicolores.

Réunis dans les jardins du Kursaal, les invités écoutent un concert et admirent de brillants feux d'artifice. La soirée se prolonge jusqu'après onze heures, puis les trois trains ramènent les joyeux convives à Lausanne.

LA TROISIEME JOURNEE A SION

Notre canton, qui se trouve à l'entrée du tunnel du Simplon et qui a contribué par son argent à l'accomplissement de la grande œuvre dont on célèbre l'inauguration, devait aussi avoir sa part des fêtes.

Depuis plusieurs jours ,Sion se préparait à recevoir les invités italiens et suisses.

Mardi soir, notre pittoresque cité offrait déjà un coup d'œil charmant bien que les dernières décorations aient seulement été mises mercredi matin.

La gare, repeinte à neuf (couleur espérance) est décorée de drapeaux et de guirlandes de mousse.

A l'entrée de l'avenue, semblable à un tunnel sous le massif de verdure des grands marroniers qui la bordent, s'élève un élégant arc de triomphe portant d'un côté ces mots: «Soyez les bienvenus»; et de l'autre «Vive l'Italie! Vive la Suisse;» les écussons italien, suisse et valaisan symbolisent l'amitié des peuples.

Des guirlandes de mousse et de sapin parsemées de roses sont gracieusement suspendues aux deux ailes de l'arc.

Le long de l'avenue, aux troncs d'arbres, sont piqués les écussons des vingt-deux cantons.

La Planta où se dresse la cantine de fête offre un coup d'œil pittoresque. L'entrée de la cantine, confortablement aménagée, figure le portail du tunnel du Simplon portant les écussons de la Confédération et des cantons de Valais, Vaud et Genève.

Le portail est surmonté d'une roue ailée, symbolique, en mousse. Des pins rustiques entourent la cantine et des lauriers bordent l'avenue y conduisant. Des oriflammes rouge et blanc flottent au sommet de longs piquets de mêmes couleurs.

L'intérieur de la cantine est décoree avec goût de guirlandes et de tentures aux couleurs italiennes et suisses; au pourtour, sont suspendus des écussons; les tables sont ornées de fleurs, des lys, des coquelicots etc.

L'aspect de la ville est magnifique. Les rues de Lausanne, du Grand-Pont et de Conthey sont brillamment pavoisées et ornées de verdure. Les bâtiments, repeints à neuf, sont coquets ,surtout l'Hôtel de Ville dont on a redoré les lions, au-dessus de la porte d'entrée où on lit en lettres dorées: «Civitas Sedunensis.»

Au sommet des antiques tours de la Majorie de Tourbillon, de Valère qui donnent à la ville son cachet si pittoresque, flottent des drapeaux à la croix fédérale ou aux treize étoiles.

Il n'est pas jusqu'à la vieille tour des sorciers qui ne soit surmontée de son drapeau bleu et blanc.

L'ARRIVEE DES INVITES

Une grande animation règne en ville. Le matin à 7 h. 30, une messe est dite à la cathédrale. M .le Rd curé Rey y prononce un sermon fort beau où il dit entre autre que les catholiques valaisans doivent se réjouir de l'ouverture du Simplon qui les rapproche ainsi de Rome.

Dès 8 h. et demie de nombreux groupes de curieux se dirigent vers la gare tandis que le Conseil d'Etat et les conseils municipaux et bourgeoisiaux de Sion se réunissent à la salle du Grand Conseil.

Un premier train amène à 8 h. 55 les députés et invités du Bas-Valais et la «Cécilia» fanfare municipale de Martigny qui doit jouer comme musique de fête avec l'«Harmonie municipale de Sion; puis viennent les députés et invités du Haut-Valais.

A 9 h. 33, un coup de canon, tiré des hauteurs dominant la ville, annonce l'arrivée du premier train spécial des invités fédéraux et italiens qui sont reçus par le Conseil d'Etat, les conseillers municipaux et bourgeoisiaux de Sion.

Au premier rang, nous remarquons M. Comtesse ,conseiller fédéral, et quelques notabilités suisses et italiennes. Les invités suivent pêle-mêle; la foule les salue au passage. Un peloton de gendarmes de belle prestance précède le cortège et l'Harmonie municipale de Sion joue sur le parcours de l'avenue de la gare et jusque devant l'Hôtel de Ville où elle exécute l'imposant hymne suisse, qui est salué d'enthousiastes «vive la Suisse!»

Pendant les quelques instants qui séparent du lunch, les premiers arrivés visitent la ville. M. Comtesse prend un appéritif au Café du Grand-Pont.

Par le troisième train arrivent le Président de la Confédération, MM. Muller, Brenner et Zemp conseillers fédéraux; M. Forrer est salué par la foule qui forme une double haie compacte jusque près de l'entrée de la cantine. M. Forrer est accompagné de M. Kuntschen conseiller d'Etat valaisan, il répond avec bienveillance aux saluts qui lui sont adressés.

LE LUNCH OFFERT PAR LE
GOUVERNEMENT VALAISAN

Il est 10 h. 20. Les interminables lignées de tables se garnissent pour le lunch offert par le gouvernement du Valais. A la table d'honneur prennent place les Conseiller fédéraux, les ministres, sénateurs et députés italiens, les représentants des gouvernement de Genève Vaud, Valais etc.

Outre les invités fédéraux et italiens prennent part au banquet les membres du Gd Conseil valaisan, les préfets, les membres de la Cour d'appel et les juges instructeurs, les conseillers communaux et bourgeoisiaux de Sion, des membres du clergé et les fonctionnaires de l'Etat.

Aux deux extrémités s'élèvent des tribunes pour l'Harmonie municipale de Sion et la fanfare de Martigny.

La chaleur est très forte sous la toile qui recouvre la cantine; ce qui n'empêche pas le millier de convives de cette mémorable agape de faire honneur au menu servi par M. A. Zumoffen, hôtelier à Montreux, et surtout aux vins exquis mûris en grande partie sur nos coteaux féconds.

Voici quel est le menu du lunch:

Hors d'œuvre
Consommé royal
Truite du Rhône glacée
(Sauce remoulade)
Filet de bœuf
Asperges du Valais
(Sauce verte)
Volaille de Bresse rotie
Coupes de fruits de Saxon au Champagne
Dessert

Les vins sont: Champagne Strub — Vins du Valais Rouge et Blanc — Fendant Molignon et Clos du Mont — Dôle — Johannisberg — Arvine — Amigne — Malvoisie sec.

Pendant le banquet, M. Bioley, président du Conseil d'Etat prononce le discours suivant, qui est hâché de bruyants applaudissements:

Discours de M. Bioley

Messieurs,

Au nom du Conseil d'Etat du canton du Valais, au nom du peuple valaisan tout entier, j'ai l'honneur d'adresser la plus cordiale et la plus respectueuse bienvenue aux hôtes éminents qui, sans songer au contraste qu'ils doivent trouver entre la simplicité de notre réception et les splendeurs de l'accueil qui leur a été fait dans les opulentes cités des bords du Léman ont bien voulu faire halte dans notre modeste chef-lieu pour s'associer à la joie et aux espérances patriotiques que nous éprouvons en présence du grand événement que nous célébrons aujourd'hui. Mon salut à M. le président de la Confédération et aux membres de nos hautes autorités fédérales, mon salut aux ministres du grand pays dont le chef venait hier si gracieusement presser de sa main royale notre main républicaine; mon salut aux membres des gouvernements des cantons qui ont concouru avec nous à la réalisation de l'œuvre commune et créer ainsi un nouveau et puissant lien d'amitié entre eux et nous; mon salut aux autorités, magistrats et hauts fonctionnaires accourus de tous les points de la Suisse et du dehors; mon salut aux hommes de foi, d'intelligence et de courage dont la persévérance a vaincu les résistances opiniâtres et terribles de la montagne aujourd'hui percée à jour. Honneur aux braves surtout et au héros obscurs tombés sur le champ de bataille.

Mais au milieu de ces saluts, ma pensée s'élève émue et reconnaissante vers ce Dieu tout-puissant, dont le nom protecteur est inscrit au frontispice de notre pacte fondamental, vers le Tout-Puissant, dont la paternelle bonté, désireuse de stimuler notre activité, a confié à la nature ces formidables énergies latentes qu'il réservait au génie humain, de rechercher, de découvrir et d'utiliser, et grâce auxquelles ont été réalisées, dans notre époque contemporaine surtout, tant d'œuvres merveilleuses, tant de gigantesques travaux, dont le percement du Simplon n'est certes pas un des moins admirables.

Oui, après plus d'un demi-siècle de luttes, d'efforts, de labeurs, de désillusions de tout genre, mais de découragement jamais, le Simplon est aujourd'hui percé. Un grand trait-d'union vient d'être jeté entre deux peuples qui ne demandent qu'à resserrer toujours plus étroitement le lien de leur amitié. Mais ce que le génie de l'homme a accompli dans les entrailles de la montagnes ne fera pas oublier ce que le génie de l'homme avait accompli sur son faîte, et la voie souterraine ne fera pas plus perdre le souvenir de l'impériale chaussée, que le passage de Bonaparte par le Grand St-Bernard n'a fait oublier le passage d'Annibal par le Mont Joux.

Et maintenant, quel est l'avenir qui t'est réservé, ô mon cher pays du Valais? Sera-ce, comme la plupart l'espèrent — et je suis de ce nombre — une ère de progrès et de prospérité qui s'ouvre devant toi, ou vas-tu, au contraire, au devant de redoutables concurrences? Je ne me prononcerai pas, mais j'espère, parce que la Providence a mis à notre portée des beautés et des richesses naturelles suffisantes pour nous permettre d'envisager sans crainte l'avenir, si nous savons en tirer parti. J'espère, parce qu'un souffle de progrès réjouissant semble passer sur notre vallée, agitant d'un doux frisson la plaine et la montagne.

Le Valais, j'ose le dire, a conscience des responsabilités que lui crée la situation nouvelle qui lui est faite. Placé à la porte d'un grand pays voisin — de deux grands pays, devrais-je dire — il s'efforcera d'occuper toujours dignement le poste d'honneur qui lui est confié, de même qu'il s'efforcera d'utiliser les instruments et les moyens nouveaux qui vont être offerts à son activité pour développer au profit de la prospérité commune son propre bien-être et sa propre prospérité.

Je lève mon verre à la Suisse et à l'Italie: aux deux peuples dont l'union et le concours ont assuré le succès d'une grande œuvre de civilisation et de paix.

M. Amman, président du Conseil des Etats, répond:

Discours de M. Ammann

Messieurs,

Sur les rives magnifiques du bleu Léman des voix compétentes viennent de célébrer comme un triomphe du génie humain et comme une œuvre de paix le travail gigantesque dont deux peuples saluent l'heureux achèvement par des cris de joie. Aujourd'hui, nous entrons dans le Valais hospitalier, dans Sion, sa capitale pittoresque, nous mettons le pied sur le sol, où, plus que partout ailleurs, le percement du tunnel du Simplon doit être célébré.

De la vallée du Rhône, les belles courbes de la route séculaire du Simplon gravissent la montagne qui s'élève jusqu'au ciel. Et plus d'un homme vaillant, obéissant au seul sentiment du devoir, a bravé les tempêtes de neige pour conduire la poste fédérale dans les douces vallées du Sud. Il en a rapporté la nouvelle que là-bas aussi, au-delà des montagnes, en Italie, habite un peuple qui aime d'un amour aussi profond et aussi vif que le nôtre son pays, sa patrie ressuscitée.

Le roc qui séparait la vallée du Rhône de celle de la Doveria, ce roc qui paraissait insurmontable, est maintenant percé, une nouvelle voie est ouverte dans le cœur même des Alpes et sous la protection de l'Helvétie et de l'Italie, le trafic pacifique du monde s'établit.»

Après avoir évoqué le village tranquille du Simplon et apporté le salut aux autorités fédérales au peuple du Valais et à son gouvernement, remercié ce dernier pour l'hospitalité si large qu'il accorde aux magistrats suisses et aux invités de la Confédération, M. Ammann s'écrie: «En vérité, une ère nouvelle commence pour le Valais. Hier encore, vallée tranquille et retirée, le voici devenu un des grands chemins internationaux.

Le commerce et l'industrie du Valais vont se développer toujours davantage et, grâce à ses nombreuses forces hydrauliques, il pourra conquérir une place respectée dans le domaine de l'industrie.

Les temps changent, dit l'orateur en terminant, mais le peuple valaisan gardera toujours pour la patrie suisse le grand amour qu'il lui a voué. Vive le peuple valaisan! Je bois à son avenir! Vive le Valais!

M. Pantano, ministre italien du commerce prend ensuite la parole pour remercier de l'accueil fait en Suisse aux invités italiens:

«Je veux, a-t-il dit, exprimer au cours de cette réunion, qui termine le cycle suisse des fêtes inoubliables du Simplon, les sentiments du gouvernement et du peuple italien et apporter au Conseil fédéral et à tout le peuple suisse l'expression de la gratitude des invités italiens, le salut le plus affectueux et le plus chaud de leurs cœurs.

Tous les Italiens qui ont assisté à ces fêtes sont remplis d'admiration pour vous. La Suisse est le sol de la liberté et du progrès: dans nos écoles tous les enfants apprennent que sur cette libre terre, les précurseurs du réveil de l'Italie ont trouvé asile et réconfort aux heures les plus tristes de notre histoire nationale, et nos ouvriers trouvent chez vous le travail et l'hospitalité. Après cette visite, notre admiration ne peut que grandir.»

M. Pantano, qui fut un des principaux collaborateurs de la conclusion du traité de commerce entre la Suisse et l'Italie, exprime le vœu que les échanges commerciaux entre les deux pays aillent toujours en s'étendant.

Il lève son verre en l'honneur du président de la Confédération, du Conseil fédéral, du président du Conseil d'Etat du Valais et de toute la Suisse à laquelle l'Italie tout entière, de son roi au peuple, adresse en ce moment ses vœux de prospérité et de bonheur.

L'enthousiasme des convives est à son comble; la vaste cantine retentit de frénétiques applaudissements et de «Vive l'Italie! Vive la Suisse! Vive le Valais!» Une nuée de blanches serviettes sont agitées au-dessus des tables.

Pendant le banquet et après chaque discours, alternativement les fanfares exécutent: Lohengrin, fantaisie de Wagner; Marche aux flambeaux de Meyerbeer, Les Amourettes, grande valse de Gung'l; L'Hiver, fantaisie descriptive de Ch. Dubois ,etc. Le Cantique suisse qui est entonné en même temps par les convives et la Marcia Reale.

On a beaucoup admiré la bonne exécution de ces pièces, soit par l'«Harmonie municipale, directeur M. Biaggiotti, soit par la Cécilia, directeur, M. Th. Hillaert.

Vers la fin du lunch, un groupe de Saviézanes, en costume local, porteuses de corbeilles rustiques, distribuent des cigares aux convives.

Un signor italien juche une petite «Saviézanette» sur ses épaules et la promène à travers la cantine aux applaudissements de tous.

L'entrain et la gaîté des invités italiens font plaisir à voir; c'est une preuve qu'ils sont enchantés de la cordiale réception faite par la ville de Sion et le Valais.

LE DÉPART

Dès midi et demi, les tables se vident; à 1 heure, les invités se dirigent vers la gare. Une foule encore plus compacte que le matin assiste au départ des trains et salue nos hôtes de quelques heures avec enthousiasme en poussant de vigoureux «Vive l'Italie!»

LE BANQUET POPULAIRE

La fête du 30 mai avait le matin un caractère officiel. Les Sédunois ne s'en sont pas contentés et le soir, ils ont organisé une fête populaire qui a été pleine d'entrain. A 7 h. et demie, un banquet réunit à la cantine de fête environ 700 convives où toutes les classes de la population de notre cité fraternisent en l'honneur du Simplon (le grand saint du jour.

L'infatigable «Harmonie municipale» occupant la même place qu'au lunch, joue pendant le banquet.

M. Jacques de Riedmatten prononce un éloquent discours dont chaque phrase pour ainsi dire, est coupée de bruyants applaudissements .L'orateur célèbre l'œuvre du Simplon. Il dit que les populations agricoles du Valais ne doivent pas trop craindre l'avenir, mais qu'elles doivent s'armer pour lutter contre la concurrence étrangère qui se prépare.

Prennent encore la parole MM. Ed. Wolff et un orateur italien. Tous deux sont non moins vigoureusement applaudis.

Des productions vocales et des tours de gym. sur l'estrade agrémentent encore cette inoubliable fête qui se prolonge jusque bien avant dans la nuit.

Une foule de Sédunois stationnent hors de la cantine, respirant l'air frais et pur du soir. Ils assistent à de brillants feux d'artifice sur la Planta. Les fusées se succèdent, décrivant dans la nuit pâle à la clarté lunaire, de gracieux jets et des courbes élégantes. Plusieurs maisons sont illuminées entre autre le Grand Hôtel de Sion au-dessus duquel brille une croix lumineuse.

Tout est beau dans cette fête populaire où tout le monde est dans la joie.

L'âme du peuple aime naturellement les manifestations patriotiques; elle se rend parfaitement compte de l'importance de l'événement que le Valais comme la Suisse et l'Italie célèbre en ce jour.

DE L'AUTRE COTÉ DU SIMPLON

Au passage des trains conduisant les invités à Milan, les autorités de Brigue offrent du vin de champagne; la jeunesse des écoles remet de gracieuses fleurs des Alpes aux passagers. On remarque également un groupe de vachers et de vachères valaisans, de guides de montagne et de jeunes filles vêtues du costume valaisan.

Un groupe de cantonniers de la route du Simplon est également à la gare.

La musique joue l'Hymne national.

La traversée du tunnel s'effectue en 22 minutes. A la gare d'Iselle où flottent les drapeaux, la musique joue et une foule immense acclame les arrivants. Il en est de même à Domodossola où une compagnie d'alpins rend les honneurs.

Le comte Guicciardini souhaite la bienvenue du gouvernement et du peuple italien au moment où le président de la Confédération et le Conseil fédéral mettent le pied sur le territoire du royaume d'Italie:

«Je suis certain, dit-il en terminant, que, lorsque vous abandonnerez le territoire de l'Italie, vous formerez un souhait semblable à celui qui nous part du cœur au moment ou nous quittons le territoire de la Confédération :«que l'amitié entre la Suisse et l'Italie puisse être le précurseur de l'amitié entre tous les peuples aspirant à une forme toujours supérieure de civilisation.»

Les invités arrivent à Milan à 6 h. 35. Ils sont reçus à la gare par le syndic, le préfet de la province, des sénateurs et des députés.

Après les présentations ,M. Forrer passe en revue le bataillon d'infanterie 29 qui présente les armes.

Le président de la Confédération entre ensuite au pavillon royal; il donne l'accolade aux ministres Guicciardini, Pantano et Morpurgo et monte en voiture avec le syndic de Milan.

Sur leur passage, une foule immense crie: «Vive la Suisse! Vive son président!»

L'enthousiasme des Milanais est indescriptible.

Jeudi, à midi, a eu lieu à l'Enopolio, un banquet offert par la ville de Milan. M. le marquis Ponti, syndic, remercie les invités de leur visite à Milan; il rend hommage à la Suisse qui a pris une si large part à l'heureux événement qu'on célèbre et à tous les collaborateurs de l'œuvre du Simplon.

«Que cette assemblée, dit-il en terminant, soit louée d'être au service de la fraternité et de la civilisation! Puisse l'œuvre dont nous fûmes les auteurs ou témoins, étendre pendant le siècle qui commence ses effets bienfaisants pour la paix et le bonheur des peuples!»

M. Tittoni, nouveau ministre des affaires étrangères, qui a rendu visite le matin au président de la Confédération, assiste au banquet; il prend ensuite la parole. Il rappelle qu'il y a vingt-six ans, lorsqu'on fêta l'ouverture du Gothard, la Suisse et l'Italie fraternisèrent dans cette même ville de Milan; puis il ajoute: «Dans une œuvre nouvelle et plus hardie, une fois de plus, on a vaincu la barrière des Alpes. Nous ne pouvons pas oublier les braves qui ont combattu avec tant de vigueur contre les forces de la nature et qui les ont vaincues. Mais notre âme doit aussi être reconnaissante envers l'illustre Confédération suisse et ses représentants qui ont soutenu cette grande entreprise. »

M. Forrer, au nom des invités suisses, remercie les autorités italiennes et la population de Milan pour leur réception amicale. Il rappelle que le nom de Milan est mêlé à de nombreux souvenirs historiques de l'époque guerrière de la Suisse.

Au banquet de l'Œnopolio s'est produit un incident qui a fait beaucoup et même trop causer. Après les discours officiels, M. le conseiller national Manzoni, socialiste, a pris, de sa place, la parole et a commencé un discours qui a été immédiatement interrompu par les protestations énergiques de ses auditeurs et spécialement par les applaudissements ironiques des Italiens qui scandaient à contre-temps le cri: «Evviva il re!»

M. Manzoni a essayé de continuer, mais il a été définitivement interrompu par un autre incident, probablement provoqué intentionnellement par ses adversaires. Quelques personnes ont pris sur leurs épaules l'ingénieur Brandeau et l'ont promené au travers de la salle en délire. A ce moment les membres du Conseil fédéral ont quitté la salle du banquet.

M. Forrer a ensuite reçu la visite du syndic de Turin.

Aujourd'hui, c'est la ville de Gênes qui fête à son tour le Simplon.

ECHANGES DE TELEGRAMMES

Le Conseil fédéral a envoyé mercredi, de Brigue, la dépêche suivante au roi d'Italie:

«En entrant sur cette terre amie, l'Italie, le Conseil fédéral suisse envoie à V .M. et à la noble nation italienne un chaleureux et respectueux salut, en son propre nom et au nom du peuple suisse ainsi que ses remercîments pour la cordiale réception qu'on lui prépare de l'autre côté de ce grand tunnel, qui établit une nouvelle solidarité et de nouveaux liens d'amitié et d'intérêts entre nos deux pays et qui est un nouveau coefficient pour le progrès de l'humanité.

Le président de la Confédération suisse
Forrer.

Le roi d'Italie a envoyé à M. Forrer à Milan la dépêche suivante:

«Je suis sûr que toute la nation est avec moi, quand je vous souhaite, M. le président, ainsi qu'aux membres du Conseil fédéral, la bienvenue à Milan et quand je vous exprime la plus vive joie que nous éprouvons de votre visite, nouvelle manifestation des relations amicales que la voie du Simplon vient de resserrer.

Ma pensée se porte naturellement au 19 mai, ravivant les souvenirs qui se rattachent à cette date solennelle et la profonde gratitude que je vous garde pour l'accueil reçu à Brigue. Votre séjour en Italie, bien que trop court, vous confirmera les sentiments de sympathie et d'amitié que moi et mon peuple éprouvons sincèrement pour la forte Helvétie et que nous sommes heureux de témoigner à ses insignes représentants, nos hôtes désirés et fêtés.

Victor-Emmanuel»

DEPECHES ARRIVEES A SION DANS LA SOIREE DU 30 MAI

Dépêche de Brigue 3 h. 20 du soir.

Al Signor Presidente del Consiglio dit Stato del Cantone del Vallese

Sion.

Al momento di lasciare il territorio della Confederazione l'animo nostro si rivolge con memore pensiero alla generosa ospitalità incontrata nel vestro Cantone tanto à Sion quanto à Briga-Vogliate manifestare la nostra profonda riconoscenza alle autorità tutte e al popolo del Cantone.

Signé: Guicciardini, Pantano.

* * *

Dépêche de Milan 8 h. 8 du soir.

Banquet populaire,

Sion.

Arrivés à Milan, première pensée remercier les comités & population valaisanne sédunoise en particulier, pour accueil enthousiaste dont tous les invités 30 mai 1906 emportent impérissable souvenir. Vive Sion! Vive Valais!»

Suivent les signatures des Valaisans.

M. Ribordy, président de Sion, adresse le télégramme suivant de Milan:

«Merci à tous les conseillers municipaux et bourgeoisiaux, aux comités et à la population pour la réussite du banquet populaire.

Sgn. Ribordy, président.

Haut-Valais—Accident de char

Un de ces jours derniers, un postillon du nom de Alexis Heiss, conduisait un char attelé de deux chevaux sur le chemin de Lax. A un moment donné les chevaux, effrayés ,prirent le mors aux dents, dévièrent du chemin et coururent à travers les champs. Le char, qui transportait trois gros tonneaux, fut renversé; un des tonneaux vint écraser le pied du pauvre Heiss. Plusieurs personnes se portèrent à son secours et le transportèrent à son domicile.

La saison à Zermatt

On nous écrit:

Zermatt reprend peu à peu ses habits de fête et s'apprête à recevoir ses hôtes qui arrivent chaque année plus nombreux .

La neige recule jusqu'aux confins de Riffelberg et du Lac Noir.

L'hôtel du Mont-Rose est déjà en pleine activité. Le Cervin et le Victoria font soigneusement leur toilette. Ce dernier reçoit en ce moment les derniers coups de pinceaux. Il est vraiment le fleuron de Zermatt.

La salle à manger est d'une richesse architecturale fort remarquable. Tout y est installé avec le confort le plus moderne.

Dans un mois, Zermatt redeviendra l'élégante ville cosmopolite qui paraît chaque année revêtir de nouveaux charmes tant est grande l'affluence de ceux qui viennent le visiter.

Les dangers du tunnel

Un jeune ingénieur, qui a travaillé au Simplon ,a tenu à M. Richard Bovet, le correspondant de l'«Eclair» à Berne, les propos suivants:

«Le Simplon fera encore parler de lui. Il n'est pas certain, en effet, que le revêtement de bêton puisse supporter, à la longue, la chaleur de soixante degrés des sources d'eau chaude. Mais la question la plus grave est sans conteste celle de la seconde galerie.

La première, seule achevée, est insuffisante pour le trafic et trop étroite pour permettre au personnel de circuler. Tout le monde est d'accord sur ce point. Mais la seconde galerie, aujourd'hui percée, est loin d'être mise en état. Sa construction exigera plus de vies et d'argent que celle de la première. En effet, pour parer provisoirement aux difficultés, on n'a percé, sur un long parcours, qu'un boyau de 1 m .20 de hauteur, dans lequel on a dirigé toutes les sources, de sorte que la seconde galerie, sur plusieurs kilomètres, fait fonction de tuyau.

Je ne parle pas, en outre, de la faible épaisseur de la roche qui sépare les deux galeries, qui rendrait fort dangereux pour la première l'écrasement de la seconde.

J'ai travaillé pendant huit ans au tunnel principal, fait-il en terminant, mais je ne touche pas à l'achèvement du second: je ne veux pas laisser ma peau au Simplon (sic.)

Les derniers postillons

Les trois conducteurs postaux Ad. Biderbost, L. Gerold et Jos. Florey font aujourd'hui leur dernière course officielle de Brigue à Iselle. Ces hommes auraient sans doute à raconter beaucoup sur les dangers qui menaçaient les diligences du Simplon et sur les étapes fatigantes de la grand-route.

L'importation des produits italiens

Le Département fédéral de l'Agriculture annonce que l'office des douanes de Brigue est ouvert au commerce des plantes dans le sens de l'article 61 de l'ordonnance d'exécution à la loi fédérale relative à l'encouragement à l'agriculture, mais que l'importation de raisins de table, ainsi que de légumes qui ont poussé entre les ceps de vigne est interdite pour les localités du Valais.

Sion—Etat-civil

(Mois de mai)

DECES

Delapierre Catherine, de Jean de Sion, 59 ans. — Hoeflicher Anna Maria, de Jos. Mce, Gampel — Zeiter Antoine, d'Antoine, de Ried, 51 ans — Loesch, mort-né, de Maurice, de Sion — Bitz Jean Joseph, de Conrad, de Sion, 81 ans.

MARIAGES

Tissières Henri, de St-Léonard et Welz Rosa Maria, de Stifern (Autriche) — Duc Louise, de Savièze et Lavanchy Bertha de Forel — Meyer Alfred de Sion et Ganioz Mathilde, de Sion — Kalbermatten Joseph, de Sion et Hélène Bonvin, de Arbaz — Roessli Henri de Sion et Riand Marguerite, de Savièze — Müller Jacob, de Bemgerten (Berne) et Werlen Marie, de Sion et Ferden — Theytaz Julien, d'Orsières et Marie Anthamatten, de Saas-Grund — Masson Marcelin, de Bagnes et Tavernier Célestine, de St-Maurice — Conti Baptiste de Lecco (Italie) et Dupuy Berthe, de St-Martin (France).

NAISSANCES

Mora Angèle Julie, de Barthy, de Fontanetto (Italie) — Roch Gaspard de Alexandre, de Port-Valais — de Kalbermatten Monique, de François, de Sion — Pitteloud Pierre Clovis, de Jean-Joseph, de Nendaz — de Torrenté Myriam, de Albert, de Sion — Tavelli Marie Louise de Anibal de Valduggio (Italie) —Haumuller Wilhelm de Wilhelm, de Arisdorf — Loesch, mort-né, de Maurice, de Sion — Mottier Nelly, d'Alfred, de Salvan — Rion Fçois Xavier de Ernest, de Vex — Rémy Edmond, d'Edmond, de Neuchâtel — Garin Lucie Anna, de Louis, de Sion — Duc Alice, de Louis, de Savièze — Imboden Emile Joseph, de Joseph Marie de St-Nicolas — Teytaz Jules Félix, de Maurice, d'Hérémence.

Statistique des Marchés au Bétail

Foire de Sion du 26 mai

Anim. prés.	Nomb.	Vendus	Prix	
Chevaux	22	8	280	800
Poulains	8	5	250	500
Mulets	19	10	300	800
Anes	4	0	0	0
Taureaux repr.	86	60	140	300
Bœufs	70	40	200	400
Vaches	621	400	180	400
Génisses	480	320	140	350
Veaux	140	100	40	140
Porcs du pays	280	240	40	120
Porcelets du pays	224	200	10	40
Moutons du pays	580	550	10	43
Chèvres	217	180	10	45

Fréquentation de la foire: Cette foire a été très importante soit par le grand nombre d'animaux présentés soit par le grand nombre d'animaux vendus.

Police sanitaire: bonne.

Expédition de la gare de Sion. Espèce chevaline 1 pièces; espèce bovine 325; espèce porcine 195; espèce ovine 222; espèce caprine 32. Total 775 pièces en 49 wagons.

* * *

Foire de Sierre du 28 mai

Anim. prés.	Nomb.	Vendus	Prix	
Chevaux	16	3	450	700
Mulets	12	4	300	500
Anes	2	0	100	130
Taureaux repr.	3	0	220	300
Bœufs	4	1	300	420
Vaches	155	60	180	500
Génisses	28	10	150	450
Veaux	15	4	35	70
Porcs du pays	28	20	35	90
Porcelets du pays	30	25	15	30
Moutons	45	15	12	35
Chèvres	27	18	20	45

Fréquentation de la foire: Beaucoup de marchands. Le bon bétail s'est bien vendu et à de très bons prix.

NOUVELLES DES CANTONS

Vaud

DEUX ACCIDENTS

On nous écrit:

Deux accidents ont marqué, à Lausanne la fête du 28 mai.

Un jeune homme de vingt ans, d'origine italienne, nommé Velatta, s'est précipité du 7e étage, d'une maison.

On suppose qu'ayant voulu se rendre sur le toit, pour mieux voir les illuminations de la ville, il aura perdu l'équilibre.

On le trouva, le lendemain matin, le crâne brisé au pied d'une lanterne de la rue.

Selon l'avis du docteur, la mort a été instantanée.

Autre accident:

Un jeune garçon de 15 à 16 ans, qui, près du Palais fédéral, était monté sur un arbre est tombé et s'est empalé sur la haie qui borde la route. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital.

Fribourg

L'INCENDIE DE PLANFAYON

Quarante-deux maisons du village de Planfayon, non loin de Guggisberg, dont une trentaine à Planfayon et une dizaine au hameau de Ried, distant de 500 mètres ont été détruites par un incendie qui a éclaté jeudi matin.

Le centre du village formait un vaste brasier qui se rallumait constamment sous l'effet d'un vent du sud-ouest ,malgré les efforts d'une vingtaine de pompes accourues du district de la Singine, de Fribourg et des communes bernoises voisines.

Lucerne

LE PETIT-FILS DE M. ZEMP SE NOIE

Avant-hier mercredi, un petit garçon qui jouait au bord de la Reuss, Jean Zemp, âgé de sept ans, est tombé à la rivière et s'est noyé. Le corps n'a pu encore être retrouvé.

ECHOS

LA FINE CHARCUTERIE

Le correspondant du «Times», à New-York, annonce un scandale dont les détails sont effrayants. Il s'agit des abattoirs de Chicago et de l'industrie des viandes conservées. Des révélations sensationnelles donnèrent au président Roosevelt l'idée d'y faire une enquête. Le rapport des commissaires désignés à cet effet est plein de faits odieux.

Voici les détails télégraphiés par le correspondant du «Times» à Londres:

On se servirait à Chicago de porcs morts du choléra ,dont on utiliserait le lard dans la fabrication de l'huile des sardines de conserve; on parle également de jambons gâtés rendus inodores au moyen d'une préparation chimique; d'autres préparations chimiques destinées à teindre la mauvaise viande; de bœuf de conserve, qui n'est autre que de la viande des moutons morts de maladie; de mouton qui n'est que de la chèvre; de saucisses fabriquées avec des balayures libéralement arrosées de matières chimiques pour leur donner du goût; de bulletins d'admission délivrés pour des animaux atteints de tuberculose; enfin, chose plus effroyable encore, on prétend que des ouvriers s'étant laissé prendre dans les rouages des machines des usine de conserve, on n'en arrêta pas pour cela le fonctionnement, si bien que dans ces saucisses et ces conserves, de la chair humaine se trouverait mêlée à la viande animale!

Le «New-York Times» cite les noms des manufactures qui usent de pareils procédés d'alimentation; ce journal assure d'ailleurs qu'il en va à peu près de même dans toute grande manufacture analogue.

Nouvelles à la main

Le docteur.

Votre mari a-t-il pris chaque matin le verre de Bordeaux que je lui avais ordonné?

— Oh! docteur! il est en avance d'un mois.

ETRANGER

Le mariage du roi d'Espagne
Un attentat contre le couple royal

Jeudi a eu lieu, en grande pompe, le mariage du roi d'Espagne avec la princesse Victoria-Eugénie de Battenberg.

La cérémonie s'est célébrée dans la petite chapelle de San-Geromino sur une éminence au-dessus du Pardo.

Les épousés ont entendu la messe au bas du chœur, à droite de l'autel; puis ils ont passé dans la nef où le primat des Espagnes a attaché au cou de l'épousée le «ynpo» corde en soie très douce, le symbole castillan de l'obéissance que la femme doit au mari.

Pendant le retour du cortège royal au Palais, en face du palais des Consejos, une bombe fut lancée d'un balcon sur le carrosse portant le roi et la jeune reine.

La voiture fut fortement endommagée; mais par un hasard providentiel, le roi et la reine n'ont pas été atteints.

Par contre, plusieurs personnes dans la foule ont été tuées et d'autres, gravement blessées.

Un agent qui formait la haie a eu la tête complètement séparée du tronc; parmi les autres morts se trouvent quatre soldats, un lieutenant et deux femmes.

De nombreuses arrestations ont été opérées; on a arrêté entre autre, un anarchiste catalan, nommé Manuel Buran comme étant l'auteur présumé de l'attentat.

L'indignation de la foule était à son comble.

Le maire de Madrid a lancé une proclamation flétrissant l'attentat. Des télégrammes de sympathie sont parvenus au roi de tous les points du monde.

L'attitude d'Alphonse XIII a été très crâne au moment de l'explosion. Il a serré contre lui la jeune reine et sortant ensuite la tête à la portière, il a crié à la foule:

«Ce n'est rien, rassurez-vous!»

Le peuple a alors poussé des cris de joie et voulait porter en triomphe les souverains; mais les soldats les en ont empêchés.

La reine Victoria s'est montrée aussi brave que son époux; elle eut cependant quelques minutes après, une crise de larmes lorsqu'elle se trouva dans les bras de la reine-mère.

En montant l'escalier du palais royal, le roi pleurait aussi.

Aussitôt après l'explosion, le duc de Courachuelos s'était précipité, avait ouvert la portière du carrosse royal et saisissant Alphonse XIII et la reine dans ses bras, les avait tirés hors de la voiture dont les roues s'étaient brisées.

Et c'est ainsi que cette journée d'allégresse, s'est transformée en une journée lugubre de deuil et de tristesse.

La journée de l'hymen du roi d'Espagne et de la princesse Victoria faillit être aussi celle de leur mort.

DEPECHES

LES VICTIMES DE L'ATTENTAT

Londres 1. — On télégraphie de madrid au «Daily Telegraph» à 8 heures du soir: 3 officiers et 7 hommes sont morts; 5 officiers ont été blessés. Dans la foule, cinq personnes ont été tuées et plus de cent blessées.

Londres 1. — On mande de Madrid au «Daily Telegraph»:

«Jusqu'à présent on ne sait rien de la composition de la bombe, mais son odeur fait penser que l'explosif était du fulminate de mercure.

Quand le roi et la reine sont descendus de la voiture,l eurs vêtements étaient tachés de sang.

La bombe a éclaté en l'air, presqu'à la hauteur du premier étage de la maison, où habite le duc Ahumeda. Des fragments de métal ont été lancés sur un balcon où se trouvaient de nombneux spectateurs.

Petite recette de cuisine à la **végétaline**
PURÉE DE PETITS POIS VERTS (Entremets)

Prenez 2 litres de pois verts ,mettez-les dans l'eau bouillante et faites-les cuire avec persil, et ciboule, passez et assaisonnez avec une cuillerée de VEGETALINE, autant de jus, faites épaissir légèrement et servez bien chaud.

Un dessert profitable!

Faites entrer **le Chocolat au Lait TOBLER** dans votre alimentation, car il contient les trois éléments nécessaires à la nutrition, les substances azotées, la graisse et le sucre. Consommé avec du pain, il forme donc un aliment presque complet et comme dessert il est encore plus recommandable pour les personnes qui ont déjà consommé au repas des substances très azotées, comme par exemple la viande maigre.

Seuls fabricants: 441
TOBLER & Cº, S. A.
BERNE (Suisse)

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

CHACUN SON PROPRE FABRICANT DE LIMONADE!

Le Citrol en tablettes, délayé dans un verre d'eau fraîche, se dissout en quelques minutes, en dégageant fortement de l'acide carbonique. **La limonade ainsi obtenue est des plus rafraîchissante et provoque l'appétit;** elle est la plus économique des boissons sans alcool et **recommandée par les médecins.** Le Citrol se vend dans toutes les épiceries, confiseries, droguerries et pharmacies, au prix de 50 ct. le tube de 14 portions de limonade.

Grande Loterie de Capitaux

garantie légalement par le haut Gouvernement de **Hambourg** 532

600000

Marcs ou Frcs. 750,000

comme gros lot sont offerts en cas le plus heureux par la Nouvelle Grande Loterie de Capitaux, garantie par l'Etat de Hambourg. — Mais en tous cas:

1 Prime de Marcs	**300000**
1 Lot de Marcs	**200000**
1 Lot de Marcs	**100000**
2 Lots de Marcs	**60000**
2 Lots de Marcs	**50000**
1 Lot de Marcs	**45000**
2 Lots de Marcs	**40000**
1 Lot de Marcs	**35000**
2 Lots de Marcs	**30000**
7 Lots de Marcs	**20000**
1 Lot de Marcs	**15000**
11 Lots de Marcs	**10000**
36 Lots de Marcs	**5000**
83 Lots de Marcs	**3000**
160 Lots de Marcs	**2000**
428 Lots de Marcs	**1000**
583 Lots de Marcs	**300**
26890 Lots de Marcs	**169**
16451 Lots de Marcs	**200, 144, 111, 100, 78, 45' 21.**

Nous remarquons expressément encore une fois que la Loterie de Hambourg est sous la surveillance de l'Etat et que les lots sont garantis par l'Etat. Nous prions donc de ne pas comparer cette loterie avec les loteries privées, où cette sûreté n'est pas offerte. —

La Loterie de Capitaux bien importante, autorisée par le haut Gouvernement d'Etat Hambourg et garantie par la propriété totale d'Etat contient 92.000 billets dont 44.655 doivent gagner avec sûreté. Le capital á gagner dans cette loterie est plus de

11,250,000

Francs.

L'arrangement favorable de cette loterie d'argent est de telle manière que tous les 44,655 prix et les 8 primes extraordinaires indiquées ci-dessus seront décidés avec sûreté en 7 classes successives. — Le Lot principal de la première classe peut monter en cas le plus heureux event: à Marcs 50,000, dans la 2e classe Marcs 55,000, monte dans la 3e à Marcs 60,000, dans la 4me à Marcs 65,000, dans la 5me à Marcs 70.000, dans la 6me 80,000, et dans la 7me à évent. Marcs 600,000, mais en tous cas à 300,000, 200,000, Marcs, etc. — La maison de commerce nommée au pied invite par la présente respectueusement à s'intéresser dans cette **Grande loterie de Capitaux.**

Les personnes désirant donner des ordres sont priées d'y ajouter les montants respectifs en Billets de Banque de Suisse, ou de tous pays européen, ou le plus commode sera d'envoyer l'argent par mandat de poste international, Bons de Poste française timbre-poste ou à désir contre remboursement.

Pour le tirage de la première classe coûte

1 billet original entier	**Fr. 7.50**
1 demi-billet original	**„ 3.75**
1 quart de billet original	**„ 1.90**

Le prix des billets des classes suivantes et aussi la distribution de tous les prix et dates des tirages, enfin tous les détails on peut voir du plan officiel. — Chacun recevra entre ses mains les billets originaux pourvus des armes d'Etat, et en même temps le plan officiel des tirages, où l'on verra tous les détails nécessaires. De suite après le tirage chaque intéressé recevra la liste officielle des primes tirées, pourvues des armes d'Etat. **Le paiement des lots se fera selon le plan promptement, sous la garantie de l'Etat. Les prix sont payables en Monnaie allemande.** En cas que contre notre attente, le plan des tirages ne convienne pas à un des intéressés, nous sommes bien prêts à prendre retour avant le tirage les billets qui ne conviennent pas et restituer le montant reçu. Nous prions de bien vouloir nous envoyer les ordres le plus promptement possible mais en tous cas avant le

21 JUIN 1906.

Valentin & Cie

Maison de Banque

HAMBOURG

Ville libre, Allemagne

Si l'on désire, le plan officiel des tirages est envoyé gratuitement d'avance.

MAISON **MURE**, à Pont-St-Esprit (Gard) **A. GAZAGNE**, Gendre et Suc^r, Phen de 1re classe.

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

Guérison fréquente, Soulagement toujours certain par le **SIROP de HENRY MURE**

Succès consacré par 30 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

FLACON : 5 FR. — NOTICE GRATIS.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE

« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les escargots contre les irritations de poitrine. »
« Dr CHRESTIEN, de Montpellier. »

Goût exquis, efficacité puissante contre *Rhumes, Catarrhes aigus* ou *chroniques, Toux spasmodique, Irritations* de la *gorge* et de la *poitrine.*

Pâte 1f; Sirop 2f. — *Exiger la* PATE MURE. *Refuser les imitations.*

Thé Diurétique de France de Henry MURE

sollicite efficacement la secrétion urinaire, apaise les **Douleurs** des **Reins** et de la **Vessie**, entraîne le sable, le mucus et les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale. — *Néphrites, Gravelle, Catarrhe vésical. Affections* de la *Prostate* et de l'*Urèthre.*

PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.

MALADIES DE POITRINE

Traitées avec un *Succès remarquable* et souvent surprenant par l'usage de la **SOLUTION HENRY MURE**

Phosphatée, arséniée et créosotée. — LITRE : 5 fr. DEMI-LITRE : 3 fr.

MÊME SOLUTION *arséniée seulement* : LITRE, 4 fr.; DEMI-LITRE, 2 fr. 50.

Réveille l'Appétit et abrège les Convalescences.

SOLUTION HENRY MURE au bi-phosphate cristallisé : LE LITRE : 3 fr.

NOTICE ENVOYÉE GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE.

BRONCHITE CHRONIQUE RACHITISME, SCROFULE MALADIES des OS ÉPUISEMENT NERVEUX ANÉMIE

Dépôt général de l'**ALCOOLATURE D'ARNICA.**

de la **TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES**

Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défaillances, accidents cholériformes.

DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.

ATTENTION

mérite **la combinaison de valeurs à lots, autorisées par la loi** que **chacun** peut se procurer contre payements mensuels, de 4, 5, 8 et 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. Lots principaux de Fr. 600,000, 300,000, 250,000 200,000, 150.000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000 10,000 5,000, 3,000 etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs. 569

Les prochains tirages auront lieu; 15, 20 et 30 juin, 10 et 15 juillet 1, 15, 20 et 30 août, 10, 15 et 30 septembre, 1, 15 et 20 octobre, 1 et 10 novembre, 1, 10, 15, 20 et 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés, sur demande gratis et franco, par la

Banque pour obligations à primes à BERNE, Rue du Musée, 14

PRETS d'Argent sur Signature à long terme. — Ecrire „**Comptoir d'Avances**" 7, Béranger, Paris 543.

SOCIETÉ DES Usines de Grandchamp et de Roche

à GRANDCHAMP

PRÈS 412

VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

FABRIQUES DE GYPS ET, CHAUX

CIMENT MIXTE (Rochite)

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

A

GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN

3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883

MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

TRAVAIL PROFITABLE POUR JEUNES ET VIEUX

Sur nos machines à tricoter brevetées E 1287

5 francs et plus par jour

sont facilement à gagner à domicile

LA DISTANCE NE FAIT RIEN

Demander prospectus

Thos. H. WHITTICK & Co, S.-A. 560

Société de machines à tricoter pour travail à domicile.

ZURICH, Klingenstrasse 31-33, E 94 **LAUSANNE, rue de Bourg, 4.** E 94

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais*

(2)

Un secret de médecin

— Qu'est-ce donc? qu'avez-vous? demanda-t-il?

Elle paraissait émue, embarrassée, et répondit:

— Pardon... j'aurais voulu. Je venais vous demander un service... un grand service.

— Parlez, dit M. Fournier ,en quoi puis-je vous être utile?

— Ce n'est pas à moi, mais à mon parrain. Depuis huit jours, il souffre, il s'affaiblit... Ce matin il a pu se lever ;mais tout à l'heure, en se recouchant, il s'est évanoui!

— Je vais le voir ,interrompit le jeune docteur, qui fit un pas en avant.

Rose le retint du geste.

— Mon Dieu! excusez-moi, dit-elle en balbutiant... mais mon parrain a toujours refusé d'appeler des médecins.

— Je me présenterai comme voisin.

— Et sous quelque prétexte, n'est-ce pas? M. le docteur pourrait par exemple demander le prix de l'écurie et de la petite remise...

tous deux lui deviendront nécessaires quand il aura son cabriolet.

Un sentiment d'amertume traversa le cœur du jeune homme. Autrefois, en effet aux premiers jours d'illusion ,il avait laissé voir cette espérance lointaine.

— Soit, dit-il, d'un ton bref.

Et, refermant la porte du pavillon, il suivit la jeune fille jusqu'à la masure habitée par le père Duret.

Sa conductrice le pria d'attendre quelques instants à la porte et de n'entrer qu'après elle ,enfin que son parrain ne pût rien soupçonner.

Il s'arrêta en effet sur le seuil, entendit le malade demander à Rose si le jardin était bien fermé, si elle avait éteint le feu, si le seau n'était point resté au puits, inquiétudes d'avare auxquelles la jeune fille répondit de manière à le tranquiliser.

Cependant la voix saccadée et sifflante avait frappé le médecin. Il se décida à franchir les deux marches d'entrée, et entra bruyamment, comme un visiteur qui veut s'annoncer ;mais il fut subitement arrêté par l'obscurité.

L'unique pièce qui formait le logement du vieil huissier, et dans laquelle il était alors couché ,n'avait d'autre lumière que celle du réverbère qui éclairait la rue, et dont la lointaine lueur transformait la nuit de la masure en ténèbres visibles auxquelles le regard avait besoin de s'habituer. Celui du malade reconnut sur-le-champ son jeune locataire. Il se souleva sur son coude:

— Le docteur! s'écria-t-il avec effort; j'espère qu'il ne vient pas pour moi! Je ne l'ai point demandé; je me porte bien!

— Aussi n'est-ce pas une visite de médecin mais de locataire, répondit M. Fournier qui s'approchait du lit à tâtons.

— De locataire! répéta l'ancien huissier! c'est donc pour le terme? Je ne savais pas le terme échu.... Alors vous apportez de l'argent... Allume une chandelle, Rose, allume vite!

— Pardon, dit le jeune docteur qui était enfin arrivé au chevet du père Duret ,mon terme commence à peine, et je viens seulement savoir si vous pourriez au besoin, me trouver place pour une voiture et un cheval.

— Ah! il s'agit des hangars, reprit le vieillard; bien. Veuillez vous asseoir, voisin... Nous n'avons pas besoin de chandelle, Rose ,la lanterne suffit ;on cause mieux sans lumière. Donne ma tisane seulement.

La jeune fille lui apporta une tasse grossière qu'il vida avec l'avidité haletante que donne la fièvre.

— Mon remède ordinaire, docteur, répondit le malade ,un bouillon de « paraette »; c'est plus sain que toutes vos drogues, et ça ne coûte que la peine de cueillir la plante.

— Et vous buvez froid?

— Pour ne pas garder de feu; le feu me gêne... puis le bois est hors de prix. Quand on tient à nouer les deux bouts ,il faut savoir être économe. Je ne veux pas faire comme ce scélérat de Martois avec qui j'ai tout perdu!

Martois était un débiteur de l'ancien huissier ,mis autrefois en faillite. Le père Duret avait été remboursé intégralement ;mais il n'en répétait pas moins depuis lors ,que Martois l'avait ruiné; c'était pour lui une thèse inépuisable comme la petite vérole pour les vieilles femmes laides.

M. Fournier eut l'air d'abonder dans le sens du malade et s'approcha davantage. Ses yeux qui s'accoutumaient à l'obscurité, commençaient à distinguer le visage du vieillard marqué de plaques rouges annonçant l'ardeur de la fièvre.

Tout en continuant de lui parler ,il prit une de ses mains qui était brûlante, écouta sa respiration entrecoupée et acquit la conviction que son état était plus grave qu'il ne l'avait supposé. Il voulut y ramener l'attention du père Duret, afin de le décider à quelques remèdes, mais celui-ci s'était engagé dans le détail des avantages que présentait le hangar à louer et ne prenait point garde à autre chose.

Cependant sa voix, qui devenait de plus en plus entrecoupée s'arrêta tout à coup. Le médecin se pencha vivement sur lui et cria à la jeune fille d'apporter une lumière. Pendant qu'elle s'empressait de l'allumer, il souleva la tête du vieillard seulement évanoui, lui fit respirer des sels qu'il portait toujours sur lui et ne tarda pas à lui faire reprendre ses sens.

Rose accourut dans ce moment. Le père Duret, qui rouvrait les yeux, avança la main voulut parler et ne fit entendre que quelques sons inarticulés, mais comme la jeune fille s'approcha pour tâcher de comprendre, il fit un effort désespéré, redressa la tête et souffla la chandelle qu'il éteignit.

Cependant le médecin en avait vu assez pour s'assurer que de prompts secours étaient indispensables. Il prit congé du vieil huissier ,en lui recommandant du repos et promettant de venir lui reparler de l'affaire en question. Rose le suivit au delà du seuil.

— Eh bien? demanda-t-elle avec anxiété.

— La maladie s'annonce avec des symptômes sérieux, dit Fournier; je vais vous écrire une ordonnance que vous exécuterez rigoureusement.

— Il faudra des remèdes? fit observer la jeune fille avec une sorte d'inquiétude.

— Quelques-uns; il suffira de présenter mon billet, le pharmacien vous le remettra.

Rose parut embarrassée; le jeune homme

en devina la cause.

— Ne vous inquiétez pas maintenant du prix continua-til tout sera fourni en mon nom, et plus tard, je réglerai avec le père Duret.

— Oh! merci, monsieur ,dit la jeune fille, dont le regard brilla de reconnaissance; mais mon parrain comprendra que ces remèdes doivent être payés un jour, et je crains qu'il ne les refuse. Si monsieur le docteur me permettait de dire qu'ils ont été fournis gratuitement!... je trouverais plus tard, moyen de tout solder sur le prix de mon travail!....

— Soit! répliqua Fournier qui souffrait de la rougeur et de l'embarras de la pauvre fille faites pour le mieux, je vous aiderai.

Il voulut même ,pour rendre son dire plus vraisemblable aux yeux du père Duret, la renvoyer près de son lit ,tandis qu'il allait chercher lui-même les remèdes.

Il fallut, pour décider le vieil huissier à les prendre, lui répéter à plusieurs reprises que c'était un pur don du voisin. Persuadé enfin que sa guérison ne lui coûterait rien, il se prêta docilement à tout ce qui lui était ordonné.

Mais le mal avait déjà fait de tels progrès que les efforts de la science devaient demeurer inutiles.

A travers ses alternatives de fièvre et d'anéantissement, le vieillard déclinait chaque jour, et Fournier vit bientôt qu'il fallait abandonner tout espoir. Il renonça ,en conséquence ,à des remèdes devenus impuissants et ouvrit un libre champ aux fantaisies de Duret.

Celui-ci en profita pour exprimer mille désirs et former mille projets, mais au moment de l'exécution, l'avarice venait toujours arrêter le projet et éteindre le désir. Sentant vaguement que les sources de la vie se tarissaient en lui ,il exagérait les nécessités de la prévoyance, afin de se faire illusion et de se croire un long avenir!

Quinze jours s'écoulèrent ainsi .

Rose continuait à montrer la même patience et la même abnégation. Pliée depuis dix années à ce joug de la pauvreté volontaire ,elle l'acceptait sans révolte ;elle plaignait son parrain au lieu de l'accuser, et n'avait jamais désiré la richesse que pour l'en faire jouir.

Le jeune médecin découvrait ,à chaque visite, quelque nouveau trésor dans cette âme, qui tirait tout d'elle-même et ne demandait aux autres que le bonheur de se dévouer pour eux.

L'intérêt chaque jour plus grand qu'il prenait à la jeune fille se reportait sur le vieil huissier, seul ami qu'il lui restât dans le monde. Quelque dure qu'eût été sa protection, Rose lui avait dû l'apparence d'une famille. En ne voulant être que son maître ,le père Duret avait été pour elle un appui. Mais qu'allait-elle devenir après sa mort? Elle n'avait rien à attendre de la fortune de son parrain ;car celui-ci avait un cousin, Etienne Tricot, riche fermier établi dans les environs, et avec lequel il avait toujours été dans les meilleurs termes.

Tricot, qui rendait de temps en temps visite au père Duret, afin de mesurer la distance qui le séparait de son héritage, arriva justement avec sa femme au plus fort de la maladie.

A la vue du cousin mourant, il commença des lamentations auxquelles celui-ci coupa court en déclarant que ce n'était rien, et que dans quelques jours il n'y paraîtrait plus. Tricot le regarda de côté avec une hésitation inquiète.

— Vrai? dit-il; eh bien, foi d'homme! ça me fait tout de même plaisir... Alors, vous vous sentez mieux?...

— Beaucoup, beaucoup! balbutia Duret.

— A la bonne heure !reprit le paysan, d'un air incertain: il faut pas que les braves gens soient malades... Le médecin est venu, peut-être?

— Il vient tous les jours, répliqua le vieil huissier.

— Et qu'est-ce qu'il a dit?

— Qu'il n'y avait rien à faire, que tout irait bien.

— Ah! ah! voyez-vous çà, reprit Tricot déconcerté; au fait ,vous êtes bâti à chaux et à sable, cousin, c'est quelque froid que vous avez attrapé; mais le creux est toujours bon.

— Oui, oui, dit Duret qui tenait à persuader les autres du peu de gravité de son mal, afin de se persuader lui-même, il n'y a rien que les forces qui manquent ,mais ça reviendra.

— Et nous vous apportons de quoi pour çà, interrompit Perrine Tricot ,en tirant de son panier une oie toute plumée et trois bouteilles pleines. Voici une bête qu'on a engraissée exprès pour vous ,cousin, avec un échantillon de notre piqueton de l'année, faut y goûter, çà vous refera l'estomac.

Duret jeta un regard sur les bouteilles et sur l'oie. Séduit par l'idée d'un régal qui ne lui coûtait rien ,il appela Rose ,lui montra les provisions et déclara qu'il voulait souper avec le fermier et Perrine. La jeune fille habituée à une soumission passive, et forte d'ailleurs de la liberté entière laissée par M. Fournier, obéit à son parrain sans faire d'objections.

Bientôt le parfum de l'oie remplit la chambre du malade ,dont l'estomac, appauvri par de longues privations, se sentit excité par ces succulents effluves. Il ranima l'espoir du festin sans frais, fit dresser la table près de son lit ,et trouva dans l'arrière de ses appétits si longtemps inassouvis un reste de soif et de faim pour cette bonne chère inattendue. Tricot remplit son verre qu'il vida d'une main tremblante pour le faire remplir de nouveau.

Le vin et la nourriture ,loin d'accroître son mal, au premier instant ,semblèrent exalter ses forces brisées, il se redressa plus ferme, une demi-ivresse fit briller ses yeux, il se mit à parler tout haut de ses projets, à serrer les mains du cousin et de la cousine ,en répétant que c'étaient ses vrais parents et en leur donnant des conseils sur ce qu'ils devraient faire de son « pauvre héritage ».

Tricot et sa femme pleuraient d'attendrissement. Enfin, lorsqu'ils laissèrent le vieil huissier pour quelques courses indispensables dans la ville, ce fut avec promesse de venir prendre congé de lui avant de repartir.

Fournier arriva au moment où ils sortaient. Il vit le malade les suivre d'un regard narquois jusqu'au delà du seuil achever son verre, puis faire claquer sa langue avec un rire moqueur.

— Eh! bien ,voisin, il paraît que nous sommes mieux!? dit le médecin étonné.

(à suivre)